Feuille de route QUART MONDE

« LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS
À VIVRE DANS LA MISÈRE,LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS.
S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ. »

JOSEPH WRESINSKI
FONDATEUR DU MOUVEMENT INTERNATIONAL ATD QUART MONDE

Êtes-vous à jour ? www.atd-quartmonde.fr/adherer

N° 425
février 2013
1 €

CE QUE LA MISÈRE DÉTRUIT, LA CULTURE LE RECONSTRUIT

Malgré quelques projets innovants, l'art et la culture peinent encore à rejoindre les personnes en grande précarité. Ils sont pourtant essentiels à chacun d'entre nous. **Dossier pages 4-5**

Une scène du spectacle « 116 histoires du Château de France » (voir page 4). Photo F. Phliponeau

Économie

Comment associer les populations très exclues à la conception des programmes de lutte contre la pauvreté ? Qu'y gagnerait-on ? Le point de vue d'Abhijit V. Banerjee, économiste indien, directeur du laboratoire d'action contre la pauvreté J-PAL à Boston aux États-Unis. **Page 2**

Non-recours

La moitié des personnes éligibles au RSA n'en fait pas la demande ; 20 % des personnes qui y auraient droit ne font pas appel à la CMU complémentaire ; 20 % des bénéficiaires de la CMU-C renoncent à certains soins, etc. Pourquoi ? Comment ? Témoignage d'un lecteur de *Feuille de route*. **Page 3**

Anniversaire

Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, est décédé le 14 février 1988. Que retient-on de cet homme, de sa pensée, de son action ? Le regard de Xavier Verzat, coordonnateur du Centre international Joseph Wresinski à Baillet-en-France **Page 3**

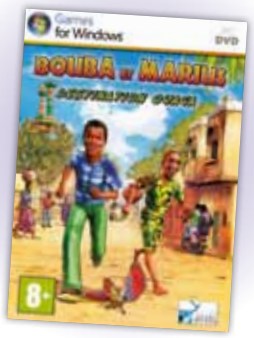
École

Le projet de «loi d'orientation et de programmation pour une refondation de l'école de la République» doit être discuté au Parlement entre février et l'été. «*C'est un grand pas en avant*», estime Marie-Aleth Grard, qui vient de participer aux travaux du Conseil Économique, Social et Environnemental sur ce texte. Elle invite les lecteurs de *Feuille de route* à sensibiliser leurs élus avant le débat parlementaire. **Page 6**

Forum contre la misère

Économie, justice et éducation populaire. Ces trois mots seront au cœur des journées des 1er, 2 et 3 mars à la cité de la Villette. Au menu : films, débats-rencontres, expositions, signatures d'ouvrages, ateliers pour enfants, goûters philos... Bienvenue à tous celles et ceux qui veulent réfléchir, comprendre et agir ensemble contre la misère. **Page 8**

NOUVEAU



page 7

ÉDITORIAL

Marie-France Zimmer
Membre de la Délégation nationale
ATD Quart Monde France

Hommage à tous

Le mois de février est le mois du Père Joseph Wresinski : mois de sa naissance, mois de sa disparition. Aujourd'hui, je pense qu'il serait fier du Mouvement ATD Quart Monde qu'il a créé, qu'il a rêvé, avec d'autres bien sûr.

J'ai découvert ce Mouvement juste après sa mort et je l'ai vu évoluer petit à petit. Il a d'abord fallu faire le deuil d'un père, d'un frère, d'un ami. Ensuite, relever les manches afin que les objectifs qu'il s'était fixés évoluent et aboutissent. Ainsi la création du RMI, puis le passage au RSA, très difficile, mais aujourd'hui l'augmentation – petite, sûrement, mais réelle – nous apporte de l'espoir.

Pour que cela puisse se concrétiser, beaucoup de personnes du Mouvement nous représentent dans des instances officielles. Des volontaires permanents et des « alliés », mais aussi des militants qui connaissent ou ont connu la pauvreté. Je pense notamment à Maria Théron et Colette Théron qui sont nos voix au 8e collège du CNLE[1].
Je voudrais ici leur rendre hommage à tous et souligner l'énergie, la ténacité et le courage que demande cette représentation.
Je l'ai découvert en participant au groupe de travail sur l'inclusion bancaire, l'un des sept groupes de préparation de la Conférence nationale de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale des 10-11 décembre derniers.
Je salue ici aussi les personnes qui soutiennent ces militants et les accompagnent, au sein d'ATD Quart Monde et aussi en-dehors.

Alors, en ce mois de février, je voudrais vous encourager toutes et tous à continuer ce combat pour que le rêve du Père Joseph de vaincre la pauvreté puisse continuer à vivre. Je vous encourage aussi à adhérer à ATD Quart Monde[2] pour manifester clairement cet engagement.
Je souhaite vivement que vous ayez l'énergie et le courage de poursuivre ce travail et que le soutien de chacun puisse vous rendre plus supportable les difficultés du quotidien.

1. Conseil National des politiques de Lutte contre la pauvreté et l'Exclusion sociale.
2. Voir page 7 ou www.atd-quartmonde.fr/adherer

DES LECTEURS RÉAGISSENT

L'« affaire » Depardieu est hautement symbolique et médiatique, bien sûr. Mais je proposerais bien à tous ces riches qui se plaignent des impôts trop élevés d'augmenter leurs dons aux associations de leur choix. Ils feraient œuvre utile dans l'idée d'un projet de vivre ensemble... et obtiendraient du même coup des réductions d'impôts de 66 % sur les montants donnés, ce qui dans leur cas ne serait pas négligeable. **(Sébastien B., Angers)**

↑ Avant la conférence-débat, rencontre entre les intervenants et des membres d'ATD Quart Monde. De gauche à droite : Gaétane Lanciaux, militante (Maubeuge), Abhijit V. Banerjee, Sylvie Goulard, députée européenne et présidente de l'Intergroupe « Extrême pauvreté et droits de l'homme, Comité Quart Monde » au parlement européen, Sylvia Miller, militante (Nouvelle Orléans), Xavier Godinot, volontaire permanent, Diana Skelton, délégué générale adjointe, Keslie Box, volontaire permanente, Benoît Coeuré, membre du directoire de la Banque centrale européenne (ph. JC Sarrot).

ABHIJIT BANERJEE

« Les pauvres possèdent des savoirs »

Le 17 octobre 2012, l'intergroupe « Extrême pauvreté et droits de l'homme – Comité Quart Monde » du Parlement européen a organisé une conférence-débat « Comment associer les personnes en situation de pauvreté au processus décisionnel politique ? » ouverte par Abhijit V. Banerjee, directeur du laboratoire d'action contre la pauvreté J-PAL[1], qui a accepté de répondre à nos questions.

Pensez-vous que les personnes en situation de pauvreté devraient être associées à la conception des programmes de lutte contre la pauvreté ?

Je ne pense pas que les personnes pauvres puissent être associées *directement* à la conception de ces programmes. Ce que je pense, c'est que nous ne pouvons pas construire de tels programmes sans *prêter attention* à ce que les pauvres *disent, font et pensent*. Si vous demandez à un pauvre : « *Comment dois-je concevoir un projet de transfert de revenus ?* », il ne vous donnera pas une réponse cohérente. Il y a d'une part le professionnalisme des concepteurs de programmes et d'autre part la nécessité d'agréger les savoirs. Les pauvres possèdent des savoirs. Mais cela ne signifie pas qu'ils possèdent des savoirs spécifiques leur permettant de saisir tous les enjeux. C'est pourquoi je ne pense pas qu'ils devraient concevoir directement les programmes. Je pense que nous devons leur prêter attention et les interroger avant de concevoir les programmes.

Que pensez-vous de l'objection de certains experts qui disent qu'une telle approche serait très coûteuse ?

Nous gaspillons des tonnes d'argent. Les mauvais programmes sont infiniment coûteux, car vous promettez des choses aux gens et rien ne se produit. Je pense que si nous faisions les choses bien, nous économiserions de l'argent sur le long terme.

Qu'avez-vous appris en rencontrant des militants du Mouvement ATD Quart Monde à Bruxelles le 17 octobre ?

J'ignorais ce qu'ils font et je l'ai découvert. J'ai appris quelque chose qu'en réalité j'ai toujours senti : que les pauvres réfléchissent beaucoup. Ils ne se laissent pas accabler par le destin. Ils intériorisent leur situation, ils y pensent, ils s'expliquent pourquoi les choses vont dans un sens ou dans l'autre... Ils ne sont pas des machines, et je pense que c'est très important. Ils ne se contentent pas de réagir, ils sont actifs, ils ont une pensée claire. C'est ce que j'ai toujours pensé et c'est ce que j'ai vu ici.

Vous parlez souvent de l'éducation comme d'un outil pour combattre la pauvreté. Les pauvres ont besoin d'éducation. Mais les non-pauvres n'en ont-ils pas besoin aussi, pour être capables d'écouter les pauvres et de savoir comment travailler avec eux ?

C'est tout à fait vrai. Et dans ce domaine, nous n'en faisons pas assez. Il faudrait par exemple encourager bien davantage les jeunes à entreprendre des projets avec des jeunes d'autres milieux. Vous apprenez énormément ainsi. Mais nous craignons tellement toute forme de travail social que nous ne le faisons pas. C'est très dommage. Les gens seraient de meilleurs citoyens et êtres humains s'ils passaient plus de temps durant leur jeunesse à parler avec des personnes pauvres. • **JCS**

1. Et auteur avec Esther Duflo du livre *Repenser la pauvreté* (Éd. du Seuil, 2012).

25E ANNIVERSAIRE

Joseph Wresinski : celui qui « remue la vie »

Le regard de Xavier Verzat, coordonnateur du Centre international Joseph Wresinski (CIJW) à Baillet-en-France, centre de recherche, de mémoire et de formation sur l'extrême pauvreté.

« *C'est à un grand de ce monde, pourtant inconnu du public, que nous voulons rendre hommage* », annonce à la radio un présentateur, le 14 février 1988 au soir. « *Il s'agit de Joseph Wresinski, le fondateur d'ATD Quart Monde.* »

Tout est dit : un homme qui a changé le regard du monde et qui pour autant reste inconnu de beaucoup. Pourtant, 25 ans après sa disparition, l'influence de cet homme, de sa pensée, de son action, de sa vision du monde, de sa spiritualité, ne cesse de s'étendre.

En septembre dernier, par exemple, les Nations Unies, en adoptant des principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, ont repris à leur compte un des points centraux de sa réflexion : « *les États doivent assurer la participation active, libre, éclairée et constructive des personnes vivant dans la pauvreté à toutes les étapes de la conception, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation des décisions et des politiques qui les concernent.* » (paragraphe 38 des principes directeurs)

Cet homme issu de la pauvreté est l'auteur du rapport du Conseil économique, social et environnemental le plus diffusé jusqu'à nos jours : *Grande pauvreté et précarité économique et sociale*, adopté en février 1987.

> « Lorsqu'un très défavorisé est quelque part, rien ne va plus, tout est bousculé et pour qu'il demeure avec nous, tout doit être transformé. »
>
> **(Joseph Wresinski, revue *Igloos* n°87/88, 1976)**

Depuis, le « Rapport Wresinski » a inspiré des politiques publiques et une nouvelle façon de comprendre les droits de l'homme.

Joseph Wresinski est aussi celui qui a « remué la vie » des personnes, pauvres ou riches, qu'il rencontrait. L'une d'elles, Marie Jahrling, soulignait : « *Grâce à lui, j'ai compris, nous avons compris, que nous étions des personnes à part entière, que nous n'étions pas des parasites.* »

Elle soulignait un autre point, peut-être encore peu relevé pour le moment : « *Il y a aussi le sens de la recherche. Cela ne s'était jamais fait avant : pourquoi y a t-il des pauvres ? D'où viennent-ils ? Quelle est leur histoire ? Quels sont leurs quartiers ?* [...] *Enfin, il a fait appel à d'autres milieux, à tous les milieux. Un appel à se réunir autour des plus pauvres, un appel à aller plus loin, à voir plus loin.* »[2]

ET VOUS, LECTEURS DE *FEUILLE DE ROUTE*,
que retenez-vous de cet homme, de sa pensée, de son action ? Qu'auriez-vous envie de mieux connaître ? Dites-le nous à CIJW, 2 rue de la Gare, 95560 Baillet-en-France, ou centre.wresinski@atd-quartmonde.org

À VOIR AUSSI :
www.joseph-wresinski.org

2. Revue Quart Monde n° 133-134 « *Joseph Wresinski : témoigner de l'homme* », en ligne sur http://bit.ly/V646Y2

NON-RECOURS AU DROIT

Des démarches sans fin

La moitié des personnes qui auraient droit au RSA n'en font pas la demande et 20 % pour la CMU complémentaire (CMU-C) ; 20 % des bénéficiaires de la CMU-C renoncent à certains soins. Pourquoi ? Comment ? Voici le témoignage d'un lecteur de *Feuille de route*.

Pour avoir été un temps travailleur social (dans une autre vie), je pensais connaître plutôt bien les démarches administratives. Mais tout dépend de quel côté du bureau on se trouve.

Ainsi, lors de mes longues années de rue, à Paris surtout, je m'en suis pris des murs, me cognant entre déception, colère, dégoût et mépris.

J'ai voulu actualiser ma carte d'identité « périmée ». La loi stipule qu'une carte d'identité est valable à vie mais les flics menaçaient souvent de me la confisquer. J'entreprenais donc de la renouveler. Refus de diverses mairies car... pas de logement et une simple domiciliation administrative n'est pas valable dans ce cas.

Un jour, suite à une violente agression, je me rends de nuit aux urgences. Il me faut constituer un dossier afin d'être pris en charge. Après plusieurs jours, j'obtiens un rendez-vous avec une assistante sociale pleine d'humanité. Je suis mal en point. Une semaine plus tard, un médecin me fait une ordonnance... On me donnera des médicaments et puis c'est tout.

Bien plus tard, je retournerai dans ce même hôpital qui me demandera de refaire les mêmes démarches.

Plus tard, je décide tout de même de « relancer la machine. » En quelques semaines, je peux rencontrer un dentiste. Je dois refaire un dossier. Il y en a pour des milliers d'euros de soins. Le dentiste souhaite commencer à me soigner sans attendre six à huit mois la réponse pour la prise en charge. Je dois choisir entre souffrir de la mâchoire ou ne plus avoir de dents (à 80 %) pendant près d'un an. Je renonce à me soigner.

La déception fait place à la colère quand un travailleur social me dit qu'il faudrait que je fasse des démarches pour... Aujourd'hui encore, je regrette ces moments où j'ai pu être violent verbalement avec ces personnes qui voulaient juste m'aider. Il était fatiguant pour moi de toujours répéter mes démarches vaines. La colère est le meilleur moyen de faire court.

J'observe autour de moi mes compagnons de rue. Certains travaillent comme moi par intermittence. Mais nous sommes sans logement fixe. Nous ne comptons pas. Certains sont retraités d'une longue vie de labeur et ne peuvent pas profiter du peu qu'aurait dû être leur retraite.

Les choses ont un peu évolué. Certains peuvent bénéficier du RSA mais cela n'est jamais suffisant pour recouvrir la dignité d'avoir accès à un logement.

J'ai appris à vivre (survivre) à ma façon, ne comptant que sur moi-même pour beaucoup, sur la générosité du monde m'entourant de temps en temps.

À l'heure où j'écris, j'ai un toit, des papiers, une carte vitale. Une vie « normale ».

Il n'empêche, je suis toujours déçu et en colère de réaliser que sans un logement à soi, des pans entiers nécessaire au bien-vivre échappent à une population toujours plus grandissante de précaires.

Ervé

AGENDA

Du 20 février au 10 mars 2013
Représentations à Paris de la pièce « *Quand les boussoles s'affolent* » tirée du roman *Quand les boussoles perdent le Nord*... d'Ursula Mascaras (Éd. Quart Monde, 2009).
Pour tout public à partir de 8 ans.
www.theatredelopprime.com
Le 22 février à 19h, débat-rencontre avant la pièce.

mercredi 27 février 2013 à 18h30
Pour les 25 ans de sa disparition, l'Association des Amis du Père Joseph Wresinski (APJW) propose une conférence « À qui la priorité ? Et si l'Esprit parlait aux Églises par la bouche et l'expérience de vie des plus pauvres ! » par Jean-Claude Caillaux au Couvent des dominicains (222 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8e), suivie d'une messe à 19h30 et d'un temps d'échange convivial.

Du 1 au 3 mars 2013
Forum contre la misère à la Villette à Paris (voir page 8).

Ce que la misère détruit, la culture le reconstruit

Malgré quelques projets innovants, l'art et la culture peinent encore à rejoindre les personnes en grande précarité. Ils sont pourtant essentiels à chacun d'entre nous.

Une scène du spectacle « 116 histoires du Château de France » (M. Mohamed Mebarek est au milieu, avec les lunettes). Photo F. Phliponeau.

NOISY-LE-GRAND

116 histoires du Château de France

Le 17 octobre 2012, des habitants de la cité du Château de France ont joué sur scène leur vie et l'histoire des lieux, du bidonville des années 1950 à l'actuel centre d'hébergement familial qui doit être démoli puis reconstruit. Témoignages.

M. Mohamed Mebarek habite avec sa famille un des trois ou quatre petits pavillons non encore murés de la rue des Hautes-Plaines. Sa fille Enfal et lui étaient deux des 80 comédiens et musiciens sur scène. « *Quand je ne suis pas bien, je prends un pinceau,* explique-t-il. *J'aime la peinture, la musique, le théâtre. Cela aide à oublier tous les problèmes de la vie. C'était la première fois que je jouais dans une pièce. Il m'a fallu du courage pour aller jusqu'au bout, car j'ai du mal à parler français. J'ai trouvé le courage dans les autres. On avait tous la mission de se soutenir. La scène qui m'a le plus touché, c'est lorsque des familles doivent quitter la cité qui va être démolie. Certaines ne trouvent pas de relogement et ne savent pas où aller. C'est le cas de ma famille actuellement. Après la pièce, des spectateurs m'ont félicité. Ils avaient été touchés. Ils ne savaient pas ce que vivaient les familles dans une cité comme celle du Château de France. De plus, j'aurai toujours le souvenir d'avoir joué avec ma fille.* »

Pour Enfal qui a 13 ans, ce n'était pas la première expérience. Elle fait partie de la troupe d'enfants « L'Oiseau bleu »[1] depuis que sa famille est arrivée à Noisy : cinq ans. « *Mon meilleur souvenir de cette pièce, c'est de l'avoir jouée avec mon père, avec mes amis et avec des artistes professionnels. J'ai aussi retrouvé une amie qui habitait la cité et avait dû la quitter avec sa famille. Mes scènes préférées sont celles où l'on a tous chanté ensemble, celle où l'on a joué une bataille de boules de neige et celle d'une fête dans la cité, où il y avait beaucoup d'ambiance.* » Passionnée de théâtre, Enfal intègre en janvier les cours de Fra-Angélico pour le Grand Théâtre de Paris, tout en poursuivant sa scolarité. • **JCS**

Une scène de bibliothèque de rue dans le spectacle « 116 histoires du Château de France » (Enfal est à droite en bleu). Photo F. Phliponeau.

1. Cette troupe d'enfants et la troupe d'adultes « Arc-en-Scène », animées par Francis Marquès et Christine Saillet, ont participé aux « 116 histoires du Château de France. » Les textes du spectacle ont été écrits par Mélanie Grisvard à partir de témoignages recueillis auprès d'habitants actuels et passés de la cité.

L'ÉCHO DES MOTS

Une histoire de confiance

Anita Lenoir, militante d'ATD Quart Monde, a participé cinq ans au projet « L'Écho des mots». Cet atelier d'écriture-chant, mis en œuvre par la ville d'Angers et les associations Atlas et ATD Quart Monde, a concerné une soixantaine de personnes avec un rythme de deux séances par mois.

« C'est la première fois que j'écrivais. J'ai écrit sur le deuil, sur la solitude... Chaque membre du groupe avait une énergie à donner, aussi bien dans l'écriture que dans le chant. On a tous des choses à révéler, quelque soit le milieu d'où l'on vient. Lorsque l'on fait très attention à être ensemble, on se rend vite compte quand quelqu'un ne sait pas écrire et on sait ce qu'il faut faire pour qu'il n'y ait pas de gêne. À travers les thèmes que les uns et les autres ont choisis, ce sont surtout les réalités des parcours de vie qui sont apparues et des talents qui se sont révélés. Certains n'auraient jamais pensé qu'ils arriveraient à s'exprimer ainsi, d'autres savaient qu'ils pouvaient mais n'avaient jamais osé. Il a fallu beaucoup de temps pour certaines personnes qui vivent l'isolement et les déceptions. Mais finalement, tout le monde a osé. Sortir de la solitude n'est pas facile. Lors des ateliers, il n'y avait pas de contraintes, on était libre de venir, de partir, d'écrire et de partager avec les autres ou pas. Un jour, j'ai écrit : « On peut être ensemble et être seul. » On a discuté de ce que cela pouvait dire. Nous n'étions pas toujours d'accord. On se rendait compte aussi que, parfois, on voulait dire la même chose. Le tout, c'est une histoire de confiance. C'est l'aboutissement d'un travail de relations très fort. On ne peut pas avancer sans cela et sans une grande confidentialité sur des parcours de vie parfois très durs par rapport à l'isolement, à la santé, aux enfants, à la discrimination, etc. Des fois, sans dire les choses, on comprenait le parcours de vie de la personne.

La ville d'Angers nous a soutenus jusqu'au bout dans ce projet. Dans le cadre de la Charte Culture et solidarité[2] de la ville, je continue de participer à l'organisation d'évènements et de rencontres culturelles. »

2. Voir http://bit.ly/RGyvJQ

☞ Le recueil *L'Écho des mots* est disponible au prix de 5€ (port compris) à ATD Quart Monde Angers, 22 rue du Maine, 49100 Angers, tél. 02 41 87 83 88 ou billon.sc@wanadoo.fr.

Le projet va continuer en lien avec des maisons de quartier, des centres sociaux... Le but est qu'il soit repris et prolongé, qu'il puisse faire évoluer le fonctionnement des activités culturelles et sociales d'un quartier, d'une ville, en prenant en compte la richesse de la diversité de ses habitants.

À vous la parole

– Quelle oeuvre (dans le domaine de la peinture, de la musique, de la littérature, etc.) ou pratique artistique vous a marqué(e) ? Que vous apporte-t-elle ?
– Connaissez-vous des initiatives menées pour permettre l'accès du plus grand nombre à la culture, qui montrent que c'est possible et à quelles conditions ?

Merci d'adresser vos réponses à *Feuille de route*, 33 rue Bergère, 75009 Paris, ou feuillederoute@atd-quartmonde.org.

PARTICIPEZ AUX ACTIONS CULTURELLES D'ATD QUART MONDE

Contact : www.atd-quartmonde.fr/En-region ou 0140229835

UNE CULTURE DE LA DIGNITÉ

« Pourquoi les gens qui n'ont rien sont rejetés par les autres ? » s'écrie un père de famille [...] Par cette seule question, nous savons que la misère oblige à des interrogations qui sont comme une porte ouverte [...] sur une culture remise en cause et renouvelée. Car le plus pauvre développe sa conscience, non pas tant dans le contraste avec la richesse que dans ce refus de l'exclusion qui est la marque de sa volonté de comprendre à la fois ce qu'il vit et le monde qui l'environne. Ce refus s'exprime par la volonté de ne jamais se laisser étouffer totalement par la laideur de la cité, par la volonté de trouver, de créer constamment un espace que l'on tente de faire échapper à la grisaille de l'environnement. Ce refus, c'est le refus de se laisser engluer, aspirer. » **(Joseph Wresinski, extrait de *Culture et grande pauvreté*)**

☞ À LIRE, ainsi que d'autres textes, sur www.joseph-wresinski.org/-Culture-et-pauvrete-.html

« C'est la vie qui recommence à battre »

Anne de Margerie, coordinatrice du Réseau Wresinski Culture (voir ci-contre) avec Catherine Bon, répond à nos questions.

Le « Rapport Wresinski »[3] constatait en 1987 que *« malgré les efforts déployés par l'État, les partenaires sociaux, le monde associatif pour l'accès à la culture et aux arts, les plus défavorisés en demeurent exclus. »* La situation a-t-elle changé ?

Non. L'État dépense pour la culture, mais cela profite en réalité à la partie la plus favorisée de la population. Il ne sert à rien d'offrir des places de spectacle ou de musée à des familles en grande précarité si elles ne peuvent s'approprier les œuvres. Il faut investir davantage de moyens pour cela : un travail d'accompagnement, une rencontre, une relation dans la durée qui soit un véritable échange.

Qu'est-ce que la culture reconstruit ?

Avec le temps, elle reconstruit des solidités chez les personnes cassées par l'exclusion. Quand on vit dans l'angoisse et dans l'incertitude, la culture, c'est la vie qui recommence à battre. J'ai habité dix mois la cité du Château de France à Noisy-le-Grand, en 2011-2012. La cité qui doit être démolie est murée petit à petit. La violence créée par cette destruction est terrible. Lorsque des habitants ont commencé à peindre, à dessiner et à écrire sur les portes et les fenêtres mûrées, il y a eu une accalmie. Quand on crée ensemble, on est les uns avec les autres, on prend du temps pour soi, on se parle. On est fier de créer quelque chose qui reste. Tout cela, je le savais, mais c'est autre chose de le vivre en vrai, par petites touches.

Par exemple ?

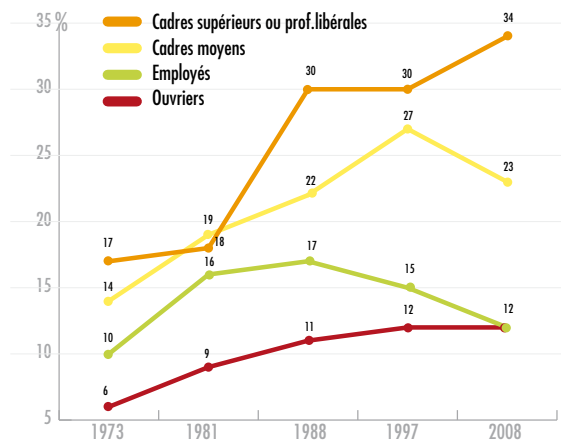
Je me rappelle la manière dont un papa a accepté d'exposer ses premiers tableaux après avoir refusé plusieurs fois, ou encore la façon dont les enfants qui ont joué dans le spectacle des « 116 histoires du Château de France » (voir page 4) sont arrivés à faire le silence durant une longue scène.

La culture résoud-elle tout ?

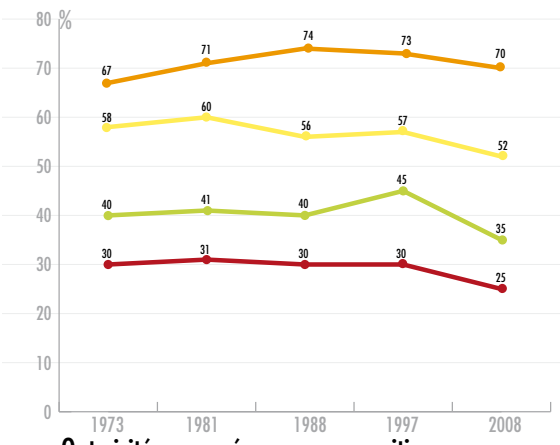
Non, bien entendu. Joseph Wresinski[4] rappelait souvent qu'il est vain de parler d'accès à la culture sans parler d'accès aux sécurités élémentaires de l'existence : à l'instruction, au travail, au logement, à un revenu décent... Mais il faut s'attaquer aux préjugés qui disent que lorsque l'on est exclu, on n'a pas besoin d'art et de beauté, encore moins en période de crise. Pouvoir se dire « j'existe, je suis entendu » est une manière de se remettre debout. Dans les années 1990, à un journaliste qui lui demandait à la radio : *« L'essentiel, pour un pauvre, c'est quand même d'être logé et nourri, non ? »*, Geneviève de Gaulle, alors présidente du Mouvement, a répondu : *« Cela, c'est ce qu'on offre à un chien. Mais ce qui fait la différence entre un chien et un homme, c'est la culture. »* C'est en entendant cela que j'ai décidé de m'engager avec ATD Quart Monde. **JCS**

3. *Grande pauvreté et précarité économique et sociale*, rapport présenté les 10 et 11 février 1987 au nom du Conseil économique et social.
4. Fondateur du Mouvement ATD Quart Monde en 1957.

Depuis 40 ans, la culture ne s'est guère démocratisée



Ont assisté à un concert de rock ou de jazz au cours des 12 derniers mois



Ont visité un musée ou une exposition au cours des 12 derniers mois

Source : www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr

LE RÉSEAU WRESINSKI CULTURE

C'est une plateforme d'échanges pour les professionnels de l'art et de la culture dont les pratiques témoignent d'un engagement dans la lutte contre les exclusions. Ce réseau national est né en février 2000 sous l'impulsion du secrétariat culture du Mouvement ATD Quart Monde et réunit actuellement 400 professionnels.

☞ Infos et comptes-rendus des rencontres annuelles : www.atd-quartmonde.fr/reseauculture

JE ME SENS SEUL AU MONDE

↑ 17 octobre 2006 à l'auditorium du conservatoire d'Aix les Bains. Claude, à gauche, chante, accompagné par Anne-Florence, alliée d'ATD Quart Monde à Chambéry.

La misère a usé la vie de Claude Vannier, décédé récemment à 40 ans. Claude était en lien avec le groupe ATD Quart Monde de Chambéry, qu'il avait rencontré le 17 octobre 2005 à l'occasion de la présentation par Bernard Järhling de son livre *Pierre d'homme*[5]. Claude a participé ensuite à des séances d'écriture de textes, poèmes et chansons. Après la fermeture du foyer où il résidait, Claude était retombé dans l'extrême précarité, séjournant parfois à la rue. Voici une chanson qu'il a composée.

Je me sens seul au monde
La solitude me gagne
Le soleil dans les yeux
J'espère l'arrivée des nuages
La malchance inscrite
Dans mon cœur dans ma tête
Le courage ne m'inspire pas.

Je ne trouve pas de refrain à notre histoire,
Tous les mots sont dérisoires.

Je suis fatigué
De ne pas dormir.
Malheureux de regarder
L'horloge toutes les cinq minutes.
Les aiguilles tournent
Et les heures ne passent pas.
Suis-je en retard ou en avance ?

Je ne trouve pas de refrain à notre histoire,
Tous les mots sont dérisoires.

La pensée est la chose première de la vie
Le souvenir ne doit pas être négligé
Rien ne peut le faire totalement oublier.

L'amour est un beau geste,
C'est le plus beau moment du monde
Il faut maintenir la fidélité
Et la solidarité envers la famille.

Je ne trouve pas de refrain à cette histoire,
Tous les mots sont dérisoires.

Claude Vannier, 2006

5. Disponible sur www.editionsquartmonde.org/catalog

LOI SUR LA REFONDATION DE L'ÉCOLE

« LA DYNAMIQUE SE LANCE »

Le Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE) a rendu le 16 janvier un avis[1] sur le projet de « loi d'orientation et de programmation pour une refondation de l'école de la République », projet qui doit être discuté au Parlement entre février et l'été. Rencontre avec Marie-Aleth Grard, représentante d'ATD Quart Monde au CESE.

Quel est votre sentiment sur ce projet de loi ?

C'est un grand pas en avant. Il accroît les moyens financiers et humains à l'école et au collège, relance une vraie formation des enseignants qui n'existait plus et affirme l'objectif de la réussite de tous les élèves. Dans son avis, le CESE insiste sur la rapidité avec laquelle le gouvernement doit publier les décrets d'application, afin que les choses ne tardent pas à se mettre en place.

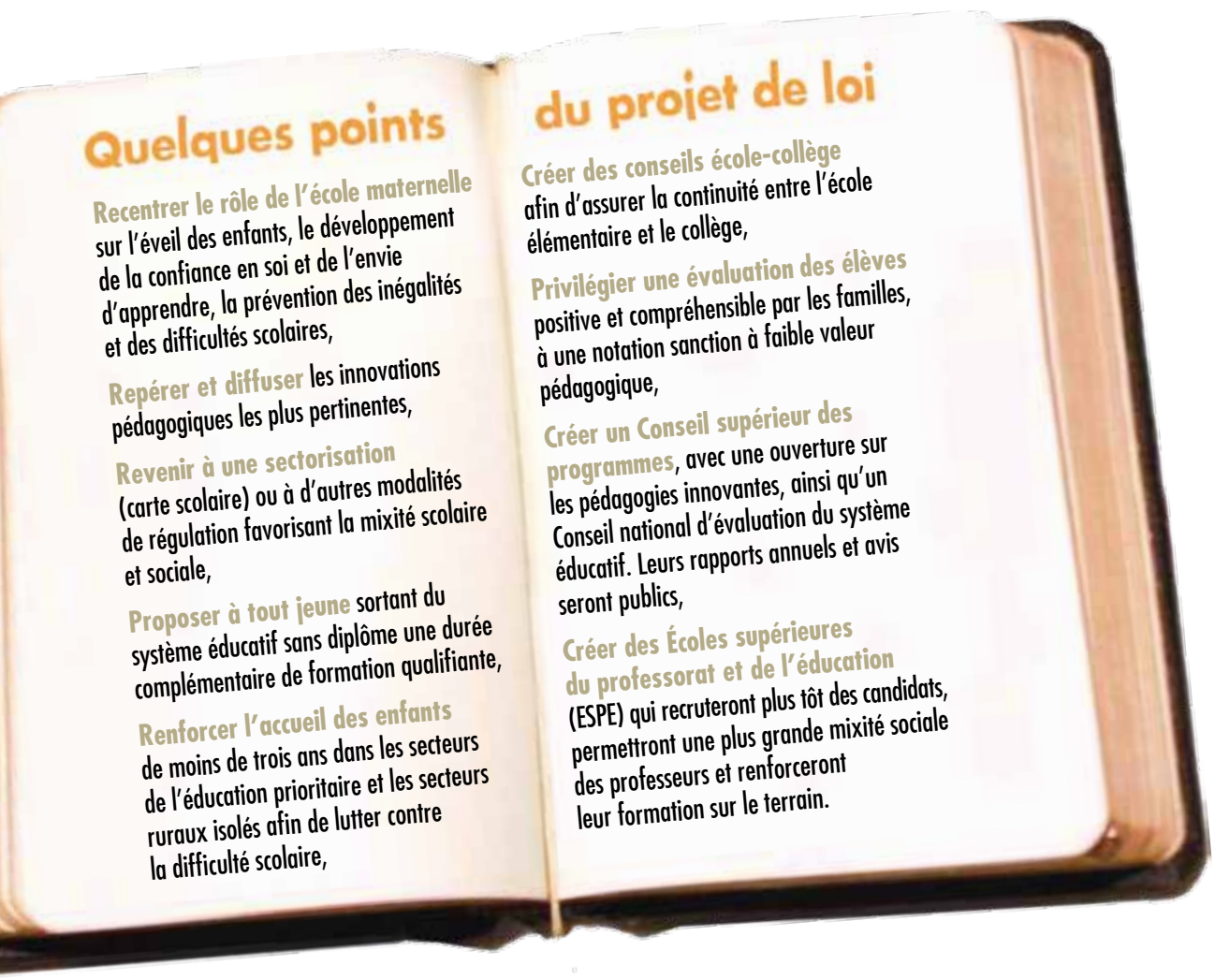
Quelle place ce projet de loi accorde-t-il aux parents ?

Le travail de concertation piloté par ATD Quart Monde, qui a associé en 2011-2012 onze organisations de l'éducation et des familles confrontées à l'extrême pauvreté, avait abouti à six propositions communes[2] dans les domaines des relations enfants-parents-enseignants, de la pédagogie et la coopération dans la classe, de la formation des enseignants, de l'orientation en collège et de l'enseignement spécialisé. Il a mis en évidence que l'on ne peut lutter contre l'échec scolaire sans améliorer le dialogue entre l'école et les parents – en particulier ceux qui sont les plus éloignés du milieu scolaire. Le projet de loi dit ceci dans son annexe : *« Les familles doivent être mieux associées aux projets éducatifs d'école ou d'établissement [...] Il s'agit d'accorder une attention particulière aux parents les plus éloignés de l'institution scolaire par des dispositifs innovants et adaptés. »*

Et que dit-il sur la coopération à l'école ?

Il ne mentionne pas spécifiquement la coopération, mais insiste sur la formation des enseignants (en formation initiale et continue) aux pédagogies innovantes. L'avis du CESE insiste explicitement sur la formation des enseignants à la pédagogie de la coopération.
Il est important de sensibiliser nos élus à ces dimensions, c'est pourquoi j'invite celles et ceux qui le désirent à lire l'avis du CESE et à se procurer le cahier *Construire ensemble l'école de la réussite de tous*[3] pour le présenter à leur député et à leur sénateur avant le débat parlementaire. • **JCS**

1. Voir sur www.cese.fr
2. Présentées dans le cahier *Construire ensemble l'école de la réussite de tous*, voir sur www.ecoledetous.org.
3. Auprès du Secrétariat École, ATD Quart Monde, 33 rue Bergère, 75009 Paris, 0142468195 ou secretariat.ecole@atd-quartmonde.org



Quelques points du projet de loi

Recentrer le rôle de l'école maternelle sur l'éveil des enfants, le développement de la confiance en soi et de l'envie d'apprendre, la prévention des inégalités et des difficultés scolaires,

Repérer et diffuser les innovations pédagogiques les plus pertinentes,

Revenir à une sectorisation (carte scolaire) ou à d'autres modalités de régulation favorisant la mixité scolaire et sociale,

Proposer à tout jeune sortant du système éducatif sans diplôme une durée complémentaire de formation qualifiante,

Renforcer l'accueil des enfants de moins de trois ans dans les secteurs de l'éducation prioritaire et les secteurs ruraux isolés afin de lutter contre la difficulté scolaire,

Créer des conseils école-collège afin d'assurer la continuité entre l'école élémentaire et le collège,

Privilégier une évaluation des élèves positive et compréhensible par les familles, à une notation sanction à faible valeur pédagogique,

Créer un Conseil supérieur des programmes, avec une ouverture sur les pédagogies innovantes, ainsi qu'un Conseil national d'évaluation du système éducatif. Leurs rapports annuels et avis seront publics,

Créer des Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE) qui recruteront plus tôt des candidats, permettront une plus grande mixité sociale des professeurs et renforceront leur formation sur le terrain.

Une classe de l'école d'Orsay. *« Les enfants apprennent vite à s'entraider et à se montrer les étapes par lesquelles on arrive à trouver soi-même la réponse. »* (Anne Lachèze, directrice)

DANS UNE ÉCOLE D'ORSAY

Au rythme de chacun

L'école du Cours secondaire d'Orsay au sud de Paris compte sept classes, 186 élèves et huit enseignants. La mixité sociale et le respect des différences sont au coeur de sa pédagogie. Rencontre avec Anne Lachèze, sa directrice.

Accueillir des enfants d'histoires et de milieux différents fait partie de votre projet pédagogique...

Nos élèves viennent à la fois de la « Silicon Valley » d'Orsay[4], de familles de milieu populaire, de familles de commerçants et d'artisans, etc. Certains ont des handicaps, d'autres sont précoces, tous ont des histoires et des capacités très différentes.

Comment faites-vous de ces différences un atout éducatif ?

Nous nous appuyons sur la pédagogie du travail personnalisé et communautaire de Pierre Faure, inspirée à la fois de la pédagogie Montessori et du personnalisme[5] d'Emmanuel Mounier. Elle permet à chacun d'apprendre à son rythme en étant aidé par les autres. Quand un enfant nous interroge, nous répondons souvent : *« Va voir untel, il a trouvé une réponse à ta question. »*

C'est un apprentissage quotidien pour les enfants... et pour les parents aussi ?

Oui. C'est pourquoi il arrive aussi que le projet éducatif soit remis en question par des adultes. Dernièrement, un garçon de CE1 a agressé un autre avec une pierre. Cet élève avait été en réalité encouragé par plusieurs à agresser son camarade. Des familles ont considéré que cet enfant différent des autres n'avait plus sa place à l'école et elles ont tenté de convaincre les autres parents. Je n'ai pas accepté que, sous prétexte de cet incident, l'accueil des enfants différents – inscrit depuis toujours dans notre projet d'école – soit remis en cause. Nous avons invité les enfants à réfléchir et j'ai écrit à tous les parents afin de réaffirmer notre projet. Beaucoup m'ont remerciée pour cela. Les enfants, eux, ne souhaitaient l'exclusion de personne. Je crois qu'ils ont une intelligence qui leur permet de comprendre les choses autrement. Nous devons les encourager à développer leur capacité d'accueil, de respect et d'entraide. • **JCS**

4. Ville qui accueille de nombreux établissements et entreprises scientifiques et technologiques.
5. Mouvement né pendant la crise des années 1930 afin de réagir à l'individualisme égoïste et d'encourager la responsabilité et l'épanouissement de la personne, en s'opposant à la fois au libéralisme, au communisme et au fascisme. Sur le mouvement pédagogique Pierre Faure, voir www.airap.org.

CE QUE LA MISÈRE DÉTRUIT, LA CULTURE LE RECONSTRUIT

Les bibliothèques de rue
Quand est-ce que vous ouvrez dehors ?

Marie Aubinais

Initiées par ATD Quart Monde en 1968, les bibliothèques de rue font reculer l'exclusion en favorisant la rencontre et l'accès à la lecture. Les bibliothèques de rue d'ATD Quart Monde et celles qui ont le même objectif restent aujourd'hui nécessaires, car certains publics se trouvent encore à l'écart de la culture et du livre. Cet ouvrage est à la fois une réflexion sur cette démarche, un guide pratique et un recueil d'expériences pour celles et ceux qui veulent s'engager dans l'aventure. **Éd. Bayard/Éd. Quart Monde, 2010, 166 pages, 17 €**

À consulter sur www.editionsquartmonde.org/rqm : les dossiers de la *Revue Quart Monde* sur l'art et la culture.

ÉCOLE

Quelle école pour quelle société ?
Réussir l'école avec les familles en précarité

Pascal Percq - ATD Quart Monde

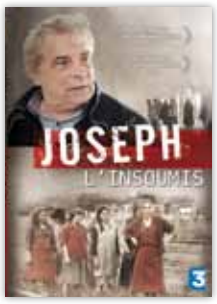
Partant du constat que l'École n'est plus un facteur de réduction des inégalités sociales et que les premières victimes sont les enfants des familles qui vivent dans la pauvreté, l'ouvrage démontre que ce gâchis n'est pas inévitable. Le long combat d'ATD Quart Monde pour l'accès au savoir des plus démunis a permis, à partir de 2011, de fédérer syndicats d'enseignants, mouvements pédagogiques et fédérations de parents d'élèves vers un objectif majeur : proposer des changements dans l'École pour qu'elle permette la réussite de tous les enfants, avec la coopération de tous.
Chronique Sociale & Éd. Quart Monde, 2012, 208 pages, 5 €

« Le principal, il nous aime pas »
L'École à l'épreuve de la mixité sociale

Régis Félix

Un collège de province tente coûte que coûte de réussir la mixité sociale. Son principal mène un combat avec son équipe éducative pour éviter que des jeunes « décrocheurs » ne voient les portes de l'école se refermer. Yann, Raphaël, Joël, Jennifer, Cyril interpellent cette école à laquelle ils disent à la fois leur rejet et leurs espoirs. Humour, tendresse, violence : nous sommes dans le quotidien de ce qui fait le collège aujourd'hui.
Éditions Chronique sociale - Éd. Quart Monde, 2011, 14,70 €

JOSEPH WRESINSKI, 1917-1988



Prix Pyrénées d'or 2011 et Prix du public au Festival de Luchon 2011.

DVD Joseph l'insoumis

Réalisé par Caroline Glorion

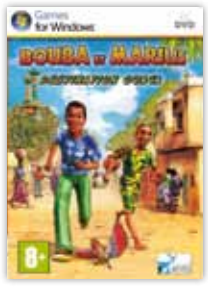
Début des années 1960, un bidonville aux portes de Paris. Une poignée de familles survivent sous des abris de fortune dans une violence quotidienne. Un homme, le père Joseph Wresinski, décide de s'installer au milieu de ceux qu'il appelle « son peuple ». Parmi ces familles, celle de Jacques. Sa vie va être transformée par sa rencontre avec le Père Joseph. La sienne, mais aussi celle de ceux qui vont rejoindre le combat de ce curé révolutionnaire. Un combat contre l'assistance et la charité qui, dit-il « *enfoncent les pauvres dans l'indignité.* »
France Télévisions Distribution, 2012, DVD 91 mn et making-of de Delphine Duquesne et Laurent Ganau, 14,99 €

La démocratie à l'épreuve de l'exclusion
Quelle est l'actualité de la pensée politique de Joseph Wresinski ?

Collectif

Ces deux volumes réunissent les 75 contributions du colloque organisé à Sciences Po Paris en décembre 2008 par ATD Quart Monde, le Centre de recherches politiques de Sciences Po, le Centre d'histoire de Sciences Po et l'Association française de science politique, autour de quatre thèmes : « Penser la grande pauvreté et l'exclusion », « Les personnes en grande pauvreté comme acteurs politiques », « Droits de l'homme et grande pauvreté » et « Face à l'extrême pauvreté, quelles politiques ? ».
Éd. Quart Monde, 2011, 524 pages, 25 €

JEU VIDÉO



Bouba et Marius. Destination Ouaga

Jeu vidéo

Un jeu vidéo pour Windows, aux décors somptueux, pour découvrir l'Afrique et la solidarité sur les pas de Bouba, un petit garçon qui part rechercher son grand frère dans la capitale du Burkina Faso, Ouagadougou.
2012, 30€, jeu et dossier pédagogique inclus, à partir de 7 ans

ABONNEMENT ET VENTE PAR CORRESPONDANCE

COMMANDE EN LINE : WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG/CATALOG

Merci d'écrire en capitales.

M., Mme .....
Adresse .....
.....
E-mail .....

☐ Je règle mon abonnement à *Feuille de Route* 10 € ou plus
☐ Je m'abonne à la Revue Quart Monde 26 € ou plus
☐ Je souhaite avoir les coordonnées d'ATD Quart Monde le plus proche de chez moi

Je commande :	Nombre	Total
☐ Les bibliothèques de rue à 17€	.....	.....€
☐ Quelle école pour quelle société ? à 5€	.....	.....€
☐ « Le principal, il nous aime pas » à 14,70€	.....	.....€
☐ DVD Joseph l'insoumis à 14,99€	.....	.....€
☐ La démocratie à l'épreuve de l'exclusion à 25€	.....	.....€
☐ Bouba et Marius à 30€	.....	.....€

Frais de port : 3,50 € pour 1 exemplaire, 5 € pour 2 et au-delà, ou ce que vous pouvez. .....€

Merci = ...€

Pour les abonnements, merci de contacter le Secrétariat des amis au 01 34 30 46 22.

FDR425

ADHÉSION – DONS

DONS ET ADHÉSION EN LIGNE : WWW.ATD-QUARTMONDE.ORG/DON

AGRÉÉE PAR COMITÉ DE LA CHARTE don en confiance

M., Mme .....
Adresse.....
.....
E-mail .....

Votre adhésion est un soutien très important pour nous. N'oubliez pas de cocher la case si vous souhaitez adhérer.

☐ J'adhère ☐ Adhésion 8 €
☐ Je verse ce que je peux .....€
☐ Je fais un don de .....€
Je choisis la périodicité de mes reçus ☐ Après chaque don ☐ Deux fois par an ☐ Une fois par an

FDR425

Les dons et l'adhésion donnent droit à la déduction fiscale, à partir de 8 €.

Le .....
Signature :

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

N° national d'émetteur : 427.147 Bénéficiaire: Fondation ATD Quart Monde

Nom ..... Prénom.....
Adresse .....
.....Code Postal ..... Ville .....
Coordonnées de ma banque : Nom de l'agence .....
Adresse complète .....

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever :
Je choisis le montant de mon soutien : ☐ 10 € ☐ 30 € ☐ 50 € ☐ 100 € ☐ .....€

Je choisis la périodicité de mes versements :
Le 7 de chaque ☐ Mois ☐ Trimestre ☐ Semestre, à partir du mois de :.....
Sauf avis de votre part, pour les dons en prélèvement automatique, le reçu sera envoyé en janvier.

FDR425

Merci de joindre un Relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP)

Réduction d'impôt de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Je règle un total de .....[PUBLICATIONS] + ...[DONS] + ...[ABONNEMENTS] = ...€ / UN SEUL CHÈQUE À L'ORDRE DE : ATD QUART MONDE – 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye

Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées ; elles sont à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.

(Photos F. Phliponeau)

C'EST QUOI UN MONDE SANS MISÈRE ?

Seul, on ne peut résister longtemps face à l'exclusion sociale. Les 1er, 2 et 3 mars 2013, le Mouvement ATD Quart Monde vous invite à trois journées de rencontre pour s'informer, comprendre et agir contre la misère.

PROGRAMME PROVISOIRE

EN CONTINU TOUS LES JOURS À PARTIR DE 13H

Librairie et signatures d'auteurs, expos-photos (« *actions [in]visibles* » sur des engagements de jeunes en Europe, etc.), espace enfants (jeu vidéo *Bouba et Marius*, goûters philo, etc.), espace vacances pour aider d'autres à partir en vacances, stand de présentation de la future Maison ATD Quart Monde France à Montreuil, stand autour du web-documentaire « *Ceux qu'on n'entend pas* » (www.unheard-voices.org)...

EN PRATIQUE

Cité des Sciences, 30 avenue Corentin-Cariou,75019 Paris, métro 7 Porte de la Villette. **Entrée libre et gratuite.**

VENDREDI 1ER MARS

13H OUVERTURE au public
15H FILM Louise Wimmer
18H DÉBAT Zéro chômeur de longue durée, c'est possible ? Avec, entre autres intervenants, Louis Gallois (ancien président d'EADS) et Thierry Lepaon (responsable de la CGT).

SAMEDI 2 MARS

13H OUVERTURE au public
14H30 FILM Toutes nos envies
18H DÉBAT La justice, une menace pour les pauvres ?

DIMANCHE 3 MARS

13H OUVERTURE au public
15H DÉBAT Education Populaire, une chance pour la démocratie ?
Avec, entre autres intervenants Geneviève Tardieu, auteur de *L'université populaire Quart Monde. La construction du savoir émancipatoire*, et (sous réserves) Valérie Fourneyron, ministre des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, Miguel Benasayag, philosophe.
17H FILM ET DÉBAT sur l'école

Programme complet et contacts sur www.atd-quartmonde.fr

FEUILLE DE ROUTE QUART MONDE publication mensuelle du mouvement ATD Quart Monde, membre du Mouvement international ATD Quart Monde. Siège social 33, rue Bergère 75009 Paris. Abonnement : 10€, le Numéro 1€ N° de commission paritaire 1214 H 79275 – ISSN 0248-3165 Dépôt légal à parution – Éditions Quart Monde – Directeur de la publication : Pierre-Yves Madignier. Rédacteur en chef : Jean-Christophe Sarrot. Ont collaboré à ce numéro : Typhaine Cornacchiari, Claire Batard, Yann Bertin, Sébastien Billon, Ketty Trémoulu, Françoise Vernevaut. Réalisation : www.mariegiard.com. Impression : Fecomme Marketing Service. Reproduction interdite.